

4/3 Jésus quitta la Judée, et s'en alla encore vers la Galilée. 4/4 Et il lui fallait passer à travers la Samarie. 4/5 il vient alors dans une ville de la Samarie, dite Sychar, près de l'endroit que Jacob avait donné à Joseph, son fils. 4/6 Et là était une source de Jacob. 4/6 Alors Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord de la source. Environ la sixième heure.

4/7 Une femme de la Samarie vient puiser de l'eau.

Jésus lui dit : *Donne-moi à boire.*

4/8 Car ses disciples étaient partis dans la ville pour acheter de la nourriture.

4/9 La femme la Samaritaine lui dit alors : *Comment toi, étant Juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme Samaritaine?*

Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.

4:10 Jésus répondit et lui dit : *Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire! toi tu lui demanderais, et il te donnerait de l'eau vivante.*

4:11 *Seigneur, lui dit la femme, tu n'as pas un seau, et le puits est profond; alors d'où as-tu l'eau vivante ?* **4:12** *Es-tu toi plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux?*

4:13 Jésus répondit et lui dit : *tous ceux qui boivent de cette eau auront encore soif; 4:14 et qui boira l'eau que moi je lui donnerai, n'aura absolument pas soif pour l'éternité car l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour une vie éternelle*

4:15 La femme lui dit : *Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je n'aie pas soif, et que je ne passe pas ici pour puiser.*

4:16 *Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici.*

4:17 La femme répondit et lui dit : *Je n'ai pas un mari.*

Jésus lui dit : *Tu as bien dit : Je n'ai point un mari. 4:18 tu as eu en effet cinq maris, et maintenant celui que tu as n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai.*

4:19 *Seigneur, lui dit la femme, je vois que toi tu es prophète. 4:20 Nos pères ont adoré sur cette montagne et vous, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem.*

4:21 Jésus lui dit : *Aie confiance en moi, femme, une heure vient quand vous adorerez le Père ni sur cette montagne ni à Jérusalem. 4:22 Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. 4:23 Mais une heure vient, et maintenant elle est, quand les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, en effet ce sont de tels adorateurs que le Père cherche 4:24 Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité.*

4:25 La femme lui dit: *Je sais qu'un Messie vient. celui dit Christ; quand il viendra, il nous annoncera toutes choses.*

4:26 Jésus lui dit: *Moi, Je suis, ego eimi, celui qui te parle.*

4:27 Là-dessus vinrent ses disciples, et ils s'étonnaient parce qu'il parlait avec une femme. Cependant aucun ne dit : Que cherches-tu ? ou de quoi parles-tu avec elle?

4:28 Alors la femme, laissa sa cruche, s'en alla dans la ville, et dit à ceux et celles qu'elle voyait : *venez, voyez un homme qui m'a dit toutes choses que j'ai faites ; est-ce que celui-ci est le Christ?*

4:30 Ils sortirent de la ville, et ils venaient vers lui.

Voici une rencontre .. .

Deux personnes différentes, qui ne vivent pas au même endroit et plus encore, dans deux régions, Samarie et Judée qui se disent ennemis depuis des siècles, suite à l'Exil des élites de Judée par Nabuchodonosor à Babylone. Une rencontre entre deux personnes qui se connaissent avant de parler très différentes

Une rencontre

Deux personnes qui ne se sont jamais vues

Une femme, anonyme, de Samarie et qui en principe n'a rien à faire au puits à cette heure chaude de midi.

Un homme qui s'appelle Jésus et qui en principe n'a pas à parler à une femme qu'il ne connaît pas

Une rencontre

une rencontre où l'un demande quelque chose à l'autre : Donne-moi à boire !

Et l'autre lui répond : toi, l'étranger tu oses me parler et me demander à boire !

Une rencontre ...

Ici une rencontre entre un homme et une femme, pas toujours si simple ...

Une rencontre qui va engendrer un dialogue de sourds !

Cette rencontre a encore quelque chose de banal, de courant tant chacun est dans son rôle.

La Samaritaine est dans son rôle de femme, elle va puiser l'eau nécessaire au quotidien, elle est dans son rôle social car elle est exclue par les autres femmes à cause de sa vie privée...qui est a-normale,

Elle est dans son rôle de croyante... Samaritaine, mais pas de Judée

Tout cela, elle le sait.

Et Jésus aussi.

Parce que Jésus est Jésus, il a toujours une idée derrière la tête quand il s'adresse à quelqu'un, Jésus répond le plus souvent aux questions, par une autre question.

Ainsi il déplace la question, le problème, la réponse.

Mais cela la femme ne le sait pas, pas encore puisqu'elle ne le connaît pas. Elle a juste reconnu en lui un homme, un homme seul, et un homme de Judée.

Elle sait donc qu'il n'y a pas en principe de conversation possible entre eux ...

Principe que Jésus s'efforce d'ignorer.

Combien de rencontres pour nous aussi pleines de préjugés, de rôles divers, d'attitudes fixées d'avance, d'enfermement dans un rôle... qui empêchent justement la rencontre de se produire. Ici, pourtant tout est en place pour qu'il y ait rencontre ... mais il y a des obstacles à surmonter.

Ainsi nous sommes dans une rencontre incroyable !

Jésus, judéen détesté en Samarie comme tous les juifs depuis des années, s'arrête, s'assoit près d'un puits

Il est midi, heure chaude

Et une femme, seule, arrive, puiser de l'eau.

Jésus sait qu'il est en terre étrangère, inhospitalière aux juifs. Mais il sait aussi que cette terre a une histoire, le puits de Jacob. Il s'aventure dans ce pays qui n'est pas le sien et c'est lui qui provoque les événements. Il apostrophe la femme

Si cette femme est là, au puits, à la sixième heure, soit vers midi, heure terriblement chaude, c'est parce qu'elle ne peut pas y aller matin ou soir avec les autres femmes, quand il fait moins chaud. Elle est sans cesse montrée du doigt à cause de sa vie dissolue et les autres ne veulent pas l'accueillir, lui parler.

Et Jésus parle à la femme, comme si de rien n'était, et lui demande de l'eau.

Dès le début, la Samaritaine est sur la défensive :

comment, toi ... tu oses me parler, toi juif à moi Samaritaine ?

La femme place entre eux tous les conflits qui datent depuis quelques centaines d'années entre Judéens et Samaritains. A ses yeux, une bonne raison de se taire et de ne pas être là.

Mais Jésus poursuit : *Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit :*

Donne-moi à boire ! toi tu lui demanderais, et il te donnerait de l'eau vivante.

Comme toujours dans ses rencontres, Jésus déplace la discussion.

Il quitte le domaine des conflits dont parle la femme, et il met devant elle le Don de Dieu.

Le don de Dieu ? C'est quoi ce don de Dieu ? Plutôt c'est .. qui ?

Incroyable ! Jésus bouscule la femme et donne une réponse en associant le don de Dieu et lui-même. Jésus annonce à la femme qu'il est le don de Dieu.

Mais la Samaritaine peut-elle comprendre ce que dit Jésus ? Deux fois Jésus dit « si tu connaissais.. », c'est donc que la Samaritaine ne sais pas qui il est.

Et Jésus inverse les rôles dans un registre qui parle d'eau mais différemment : eau ou eau vivante. C'est quoi l'eau vivante ?

et la femme ne comprend plus rien : *tu n'as pas de seau, comment tu peux me donner de l'eau ?*

Et d'où elle vient ton eau vivante ?

La Samaritaine s'arrête au côté pratique : Elle a écouté Jésus et pose des questions : tu n'as pas de seau comment tu vas me donner de l'eau ? et c'est quoi ton « eau vivante » ?

Elle continue de questionner Jésus : serais-tu plus grand que notre père Jacob...

La femme a les pieds sur terre et elle relance la conversation en mettant Jésus dans l'histoire, dans le geste de Jacob.

En fait, la femme ressort tout ce qu'elle connaît, tout ce qu'elle sait.

Elle n'a pas encore tourné, ouvert, son esprit pour recevoir une nouveauté, recevoir quelque chose qu'elle ne connaît pas.

Encore une fois, Jésus refuse de répondre à la question de la femme... et poursuit sur ... l'eau vivante. En commençant par le côté pratique : tu bois l'eau de ton puits oui mais dans une heure tu auras encore soif. Si tu bois ce que je te donne tu auras en toi une source éternelle

Alors la femme finit par demander de cette eau, en s'imaginant qu'elle ne reviendra pas puiser aux heures chaudes. Un bon arrangement pratique mais elle passe à côté de l'eau donnée par Jésus. Elle ne comprend pas la différence entre les deux eaux dont ils parlent tous les deux.

Fatiguée ou énervée par cette discussion compliquée avec un juif ! elle veut s'en aller....

Jésus l'a compris et lui dit : va et reviens avec ton mari.

Toujours dans la provocation, Jésus, car il sait qu'il va aggraver l'insécurité de la femme en face de lui. La Samaritaine lui dit : je n'ai pas un mari

Et Jésus ne répond pas comme un homme banal si je peux dire : pas de jugement, c'est bien, c'est mal. Juste une parole sur sa situation précaire, fragile. Oui, tu en as eu cinq et aujourd'hui tu vis avec un homme qui n'est pas ton mari.

Jésus ne condamne pas mais dit tout ce qu'il sait. Comment sait-il tout cela ?

Etonnement de la Samaritaine.

Qui alors reconnaît Jésus comme prophète, c'est-à-dire comme un porte-parole de l'Eternel.

Alors elle continue sur le sujet et provoque Jésus en mettant face à face le temple de Garizim des Samaritains et le temple de Jérusalem des Juifs. Elle revient dans le conflit.

Jésus la poursuit sur le terrain et là, fait tout tomber par terre : pas besoin du mont Gazirim, d'un temple ou autres traditions ...

Comme Juif, Jésus critique les Samaritains mais déplace très vite le sujet par cette parole :

Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité.

La rupture est totale :

la femme comprend que toute sa vie repose sur pas grand chose, pas de sécurité, tout est balayé.

C'est alors qu'un cri sort de son cœur : *je sais que le Messie doit venir !*

Elle dit son attente, son espérance à celui-là même qu'elle a devant elle et qu'elle attend sans le reconnaître.

Jésus a ouvert la possibilité de la foi en lui dans ce dialogue improbable, dans cette remise en question profonde où l'autre est déplacée de ces certitudes.

Toute la rencontre dirigée par Jésus est une remise en question pour inviter la femme à une nouvelle compréhension d'elle-même et de son existence et de l'Eternel !

La Samaritaine sort de l'enfermement posé par les autres car elle est une femme à la vie dissolue... Elle s'en sort et nous le constatons car elle ose partir en courant vers ceux et celles qu'elle connaît pour partager sa rencontre.

Voilà une rencontre d'il y a deux mille ans et j'ajoute rencontre d'aujourd'hui.
Qui dit rencontre en vérité dit bouleversement, dépaysement, changement, découverte.

Rencontre qui permet de dire la vérité, le désir, l'attente.

Rencontre qui plonge jusqu'au cœur de nos vies.

Les masques tombent, les auto-justifications s'effacent, les certitudes s'effondrent, les illusions disparaissent pour laisser place à quelque chose de l'ordre de la révélation de nous-même. Il y a là de la liberté ou mieux de la libération, libération du conformisme, libération d'un faire contraignant.

L'évangéliste Jean ne nous dit pas si la Samaritaine a cru que Jésus était le Messie.
Mais Jean nous dit la grâce de la rencontre qui libère l'autre, qui le laisse aller dans sa vie autrement.
Elle laisse là son seau et s'en va interpellier les autres, parlant de sa vie qui ne pèse plus
Libérée par cette rencontre cœur à cœur, même si elle sait qu'elle n'a pas tout compris dans les paroles de Jésus, elle sait qu'elle a été comprise par cet homme sans jugement.
Remise en question, elle s'est laissée bousculée jusqu'à trouver un nouveau goût à sa vie.

Le propre d'une rencontre en vérité est de bousculer.
La Samaritaine est bousculée, oui Mais a-t-elle vraiment saisi l'essentiel de la rencontre ?

Et nous, chacun, chacune de nous, où en sommes-nous de nos rencontres avec Jésus ?
Est-ce que nous l'enfermons dans un savoir sur lui qui nous convient, qui nous arrange, qui ne nous bouscule pas ? Ou bien arrivons-nous à l'écouter en vérité et à nous laisser bousculer ?

Hier comme aujourd'hui, Jésus dit une parole essentielle hier :

Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité.

Parole essentielle à recevoir aujourd'hui encore.

L'Eternel n'est pas un grandpère barbu et rondet au ciel comme de très nombreux tableaux nous le montrent.

L'Eternel n'est pas un humain au ciel qui nous regarde vivre, nous juge et nous punit.

Il est grand temps de sortir de cela

L'Eternel est Esprit, Esprit de vie, Souffle d'amour

Esprit révélé par Jésus dans sa vie, son enseignement et ses gestes et paroles.

Jésus nous ouvre des chemins, nous offre une alliance, nous relève et nous donne grâce.

Alors n'est-ce pas là un Esprit de rencontre ? Jésus nous sort de nos idées pour nous faire marcher sur une voie à découvrir.

Jésus se dit dans la rencontre, dans la Parole et la promesse.

Dans notre humanité, il n'y a pas d'autre lieu pour se dire que la rencontre. Jésus nous le dit à travers toutes les rencontres qu'il a faites, celles qu'il a provoquées comme celles qu'il a laissées venir à lui.

La rencontre ne peut avoir lieu que si nous sommes dans le désir d'écouter l'autre
Le face à face pourra avoir lieu si nous accueillons l'inattendu
Si nous acceptons de nous laisser bousculer
Si nous acceptons d'accueillir la vérité

Mais nous sommes tellement habitués à Jésus !
Son enseignement nous bouleverse-t-il encore ? Ou sommes-nous blasés ?
Vivons-nous chaque jour de la grâce offerte ?
Cette grâce nous paraît-elle encore extra-ordinaire ou bien passons-nous à côté comme des ingrats ?
La grâce a-t-elle encore un sens pour nous ? Ou nous fait-elle peur ?

A nous alors de croire vivement que Jésus est Amour
A nous de lire et relire les évangiles,
A nous de comprendre ce que dit et fait Jésus, qui va à l'encontre de tout jugement en libérant chaque personne rencontrée.

Croyant à l'Esprit que Jésus nous révèle, il faut nous confronter à cette culture d'aujourd'hui qui se détache de Lui. C'est notre combat intérieur, le bon combat.
Notre manière d'être doit être irrésistiblement fondée sur le pardon, la réconciliation, la guérison des violences, des exclusions et des convoitises qui nous aliènent.

Puissions-nous vivre nos rencontres ainsi. Nous laisser bousculer par les questions de Jésus, nous laisser déplacer par ses paroles déconcertantes, nous arracher à la pesanteur de nos vies pour découvrir le goût de la grâce qui libère.

Nous le pouvons, car nous sommes précédés par un amour qui nous donne sens et espérance d'un avenir : « Je suis là et je frappe à la porte » Apocalypse 3/20
: car je veux te dire que tu es mon enfant bien aimé

Isabelle Pierron, Pasteur EPUdF